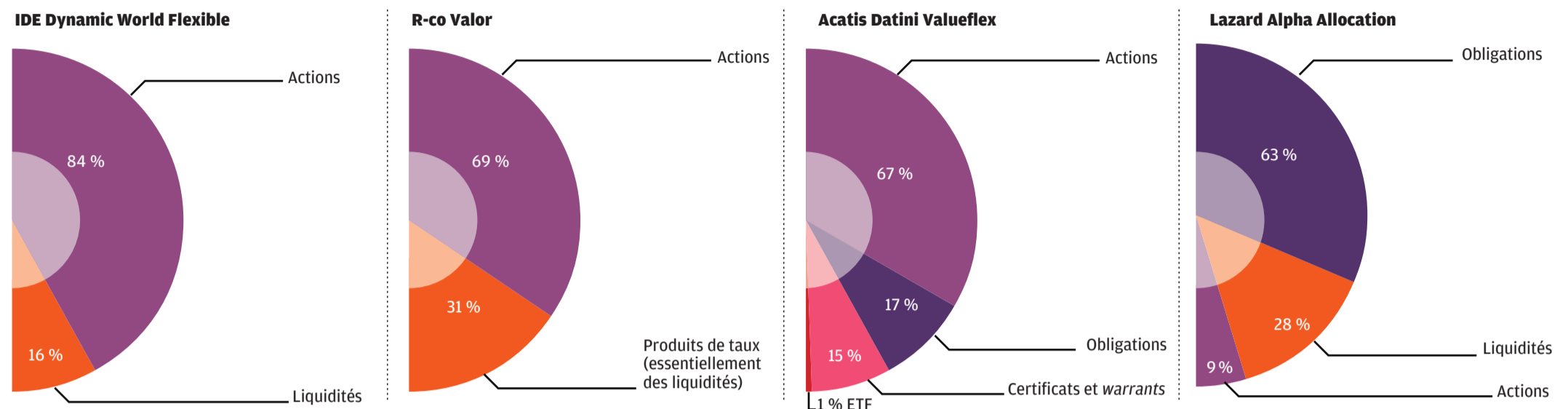


PLACEMENTS

Retraite/Immobilier/Fonds/Fiscalité/Juridique/Assurance-vie... Tout ce que vous devez savoir cette semaine

Une proportion d'actions très variable



OPCVM

Des fonds diversifiés flexibles en fond de portefeuille

+ 74,1 %

C'est la hausse sur 8 ans d'IDE Dynamic World Flexible.

Dans un contexte boursier en manque de visibilité, les fonds diversifiés flexibles ont peu fluctué cette année. Un meilleur comportement peut être espéré en 2024 dans un contexte économique qui devrait s'améliorer.

- **Des fonds patrimoniaux** avec des allocations d'actifs très disparates
- **Une classe d'actifs** où le choix des fonds est capital
- **Nos 4 fonds favoris**

Dossier réalisé par **Pascal Estève**

Dans un contexte plutôt positif pour les actions et négatif pour les obligations, les fonds diversifiés flexibles internationaux n'ont pas fait de miracle cette année, avec une progression moyenne limitée à 2,5 %, selon les statistiques de Quantalys. Cette catégorie est celle privilégiée par les épargnants qui ne souhaitent pas procéder eux-mêmes à une allocation d'actifs précise. En effet, les gérants peuvent s'intéresser à tous types d'actifs. C'est donc à eux de faire des arbitrages entre actions et obligations ou liquidités en fonction de leurs anticipations. En général, le pourcentage des actions peut varier entre 0 % et 100 %. Ces supports patrimoniaux sont particulièrement adaptés aux

contextes boursier et économique qui se caractérisent par un manque de visibilité, comme actuellement. Si la phase de forte remontée des taux d'intérêt enclenchée en 2022 par la Fed et par la Banque centrale européenne semble avoir touché à sa fin, ceux-ci devraient rester à ce haut niveau pendant une période assez longue, peut-être jusqu'au second semestre 2024.

UN MANQUE DE VISIBILITÉ CERTAIN

Dans un tel contexte, le ralentissement économique déjà très perceptible en Europe devrait atteindre les Etats-Unis, comme semblent le montrer les dernières statistiques. La conséquence en serait un risque de révisions en

baisse des perspectives bénéficiaires des entreprises qui pourrait peser sur les cours boursiers. Face à un tel manque de visibilité, la plupart des sociétés de gestion préconisent la neutralité sur les actions. De plus en plus reviennent vers les obligations maintenant que leur rémunération est remontée à des niveaux dignes d'intérêt.

Quoi qu'il en soit, après la phase de consolidation observée ces derniers temps sur les actions, un meilleur comportement est espéré dans quelques mois, une fois que le ralentissement économique touchera à son terme et que les investisseurs anticiperont le retour de la croissance et le début de la baisse des taux directeurs par les banques centrales. Mais quand faudra-t-il effectuer

ce basculement en faveur des actions ? Nul n'en a actuellement la certitude. C'est pourquoi une solution satisfaisante consiste à faire confiance à un bon gérant flexible qui pourra rapidement modifier son allocation d'actifs en cas de besoin.

En raison de la multitude de stratégies suivies, le choix du support recèle, plus que pour toute autre catégorie de fonds, une grande importance. En effet, les divergences de performances atteignent des sommets. Par exemple, sur 5 ans, le fonds du Crédit Mutuel Cavanor a gagné 57 % pendant que FPM Funds Ladon abandonnait 45 %.

Les résultats de ce dernier témoignent aussi du caractère trompeur des classements sur le court terme. Ainsi, il avait particulière-

ment brillé en 2020, avec un bond de 42,5 %. Mais il s'est écroulé de 31,8 % en 2022 et de 42 % depuis le début de l'année.

C'est pourquoi nous avons choisi quatre fonds bien classés sur 5 ans, durée suffisamment longue pour que les bons gérants émergent, même s'ils ont pu récemment décevoir, comme Lazard Alpha Allocation.

Notre sélection s'est portée sur Acatis Datini Valueflex, très performant lorsque les marchés sont bien orientés mais réservé aux investisseurs les plus audacieux en raison de sa vulnérabilité aux phases de baisses, IDE Dynamic World Flexible et R-co Valor, qui s'adressent à tous, sauf aux plus prudents, et Lazard Alpha Allocation, destiné plutôt à ces derniers.

DES STRATÉGIES DIVERGENTES

Les stratégies suivies par ces quatre supports attrayants sont actuellement divergentes, puisque si Lazard Alpha Allocation ne détient que 9 % d'actions, cette proportion monte à 84 % chez IDE Dynamic World Flexible.

Quant aux obligations, seul Lazard Alpha Allocation s'y intéresse véritablement. Non seulement elles représentent 63 % du portefeuille, mais leur sensibilité, c'est-à-dire leur variation en fonction de l'évolution des taux d'intérêt à long terme, est assez élevée. En sens inverse, la poche taux d'IDE Dynamic World Flexible et de R-co Valor est consacrée quasi exclusivement à des placements monétaires.

L'EXPERTISE

« Nous sommes constructifs pour 2024 sur les marchés »

MARC ROCHEREAU / INVESTISSEURS DANS L'ENTREPRISE / Gérant



IDE Dynamic World Flexible fait partie des tout meilleurs fonds diversifiés flexibles sur 5 et 8 ans. Comment s'expliquent ces bonnes performances ?

Nous avons une gestion patrimoniale dynamique avec une démarche constante de recherche de sociétés leaders en croissance et positionnées de préférence sur une zone géographique porteuse. Cela explique la prépondérance des actions américaines dans notre portefeuille. Les choix sectoriels sont aussi importants. Sur 5 ans, les meilleurs contributeurs à la performance ont été la technologie-Internet, la santé, le luxe et tout ce qui a trait à la transition énergétique. Par titres, LVMH, Alphabet, Visa, Mastercard, Amazon, Microsoft, l'assureur de santé UnitedHealth et l'indien Reliance Industries ont été parmi les lignes les plus profitables.

Notre pourcentage net d'exposition aux actions a fluctué entre environ 40 % (par exemple, pendant la pandémie) et pratiquement 100 %. Il résulte du contexte macroéconomique et des valorisations des titres. Ces prochains mois, après la séquence de reprise des cours qui pourrait durer un peu, je serais probablement amené à prendre quelques bénéfices sur les actions pour rééquilibrer le portefeuille en faveur de produits de taux. Depuis la création du fonds, en 2014, je n'ai pas acheté d'obligations, me contentant d'emprunts d'Etat à très court terme. La rémunération du marché obligataire devenant intéressante, je vais certainement accroître la duration sur la poche taux et je m'intéresserais peut-être aussi à des titres privés bien notés.

Quelles sont vos anticipations pour 2024 ?

Nous sommes constructifs sur les marchés d'actions et obligataires. L'économie américaine sera en croissance malgré le ralentissement en cours, qui peut se poursuivre quelque temps. En effet, le consommateur conserve une épargne disponible, d'autant que la baisse de l'inflation améliore le revenu réel des ménages et que le taux de chômage reste à un bas niveau. Les dépenses budgétaires ont aussi un effet positif. Le contexte est plus compliqué dans la zone euro. C'est pourquoi je privilégie les actions américaines. En Asie, le redémarrage chinois est moins dynamique qu'espéré, mais l'économie locale semble s'améliorer progressivement en raison des mesures gouvernementales prises. Sur ce continent, l'Inde est très dynamique. J'y consacre 7 % du portefeuille, contre moins de 6 % pour la Chine.

PLACEMENTS

IDE DYNAMIC WORLD FLEXIBLE

Une gestion offensive qui privilégie les valeurs de croissance

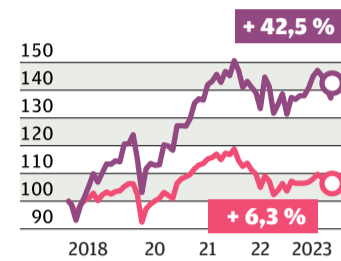
IDE Dynamic World Flexible a pour objectif de réaliser une progression annuelle de plus de 6 %. Il a été atteint ces cinq dernières années, puisque la hausse annualisée s'établit à 6,7 %. Cela lui permet d'être classé 33^e de sa catégorie (sur 947 fonds) sur cette période. Il figure même au 11^e rang sur 8 ans, preuve de la grande qualité de la gestion sur le long terme.

Cette dernière a pour origine une politique offensive pour un support diversifié, avec un pourcentage d'actions qui dépasse généralement 80 % (84 % actuellement, contre 16 % pour les liquidités, placées en euros et en dollars américains sur des produits de durée courte).

Les actions se répartissent en Amérique du Nord (47 %), dans la zone euro (21 %) et en Asie (16 %). Au niveau sectoriel, « l'aéronautique et la défense, la santé, les activités liées à la transition énergétique, la gestion des moyens de paiement, les semi-conducteurs et les médias Internet ont une place significative », explique le gérant, Marc Rochereau.

D'une façon générale, l'accent est mis sur les valeurs de croissance, comme le prouvent les présences de Microsoft, d'Alphabet, de Schneider Electric, de LVMH et d'Amazon parmi les principales positions. De même, le rapport cours sur

● IDE Dynamic World Flexible C
● Moyenne des fonds diversifiés flexibles



bénéfices du portefeuille est estimé à 22,6 fois pour cette année et à 19 fois pour 2024.

Récemment, Marc Rochereau a procédé à un arbitrage aux Etats-Unis, en vendant Honeywell au profit du groupe industriel Parker Hannifin, qui offre un meilleur profil de croissance. Il a aussi cédé le gestionnaire de moyens de paiement Fidelity National Information Services en raison des difficultés opérationnelles qu'il rencontre.

CAP SUR LES SOCIÉTÉS CAPABLES DE RÉPERCUTER L'INFLATION

Pour ces prochains mois, ce gérant expérimenté anticipe une poursuite de la baisse de l'inflation en l'absence d'une nouvelle crise des prix de l'énergie, mais à un rythme moins soutenu que ces derniers mois.

Les chiffres étant encore très supérieurs à l'objectif de 2 % des

grandes banques centrales, les taux courts devraient rester élevés assez longtemps. Les marchés intègrent cette donnée, selon Marc Rochereau. En revanche, les gains de productivité dus à l'intelligence artificielle « sont de nature déflationniste et devraient contribuer, à moyen terme, à atténuer certains facteurs inflationnistes ».

Dans ce contexte, la gestion privilégie des sociétés qui ont la capacité de répercuter l'inflation, à la tête de marges brutes d'autofinancement qui offrent de la visibilité et qui présentent des atouts dans leur métier et sur leur positionnement géographique.

NOTRE CONSEIL

● IDE Dynamic World Flexible brille dans les marchés haussiers ou stables et ne sous-performe que dans les phases très baissières. Sa volatilité annualisée sur 3 ans est aussi assez élevée pour un support diversifié, à 13,2 %. Il ne s'adresse donc pas aux épargnants les plus prudents, mais il donnera satisfaction sur la durée aux autres (code Isin : FRO013449550).

PRINCIPALES LIGNES	PONDÉRATIONS
MICROSOFT	5,6 %
BROADCOM	4 %
ALPHABET	3,9 %
LVMH	3,7 %
SCHNEIDER ELECTRIC	3,7 %

Avertissement de la société de gestion

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Les références à des classements et récompenses passés ne préjugent pas des classements ou des récompenses à venir. Les informations partagées ne constituent pas une recommandation, un conseil en investissement, une sollicitation d'offre, ou une offre d'achat, de vente ou d'arbitrage de produits ou d'instruments financiers, et ne doivent pas être interprétées comme telles. Cette communication est à caractère publicitaire. L'investissement dans des organismes de placement collectif (OPC) comporte des risques. Avant d'investir, il convient de consulter le prospectus et le Document d'Informations Clés (DIC) de l'OPC. Des critères ESG contribuent à la prise de décision d'investissement, sans pour autant être un facteur déterminant de cette prise de décision. Non labellisé, l'OPC est classé Article 8 SFDR.